



La Légende de LeleKai

LeleKai naît à la croisée de trois sens, trois cultures, trois éléments : le ciel, l'esprit et la mer.

LELEKA, c'est la cigogne. La France la connaît en Alsace, où sa silhouette couronne les cheminées des vieilles maisons. L'Ukraine et une grande partie de l'Europe slave en font la gardienne du foyer et la messagère des bonnes nouvelles. La cigogne vit en voyageant : elle traverse les continents, hiverne à des milliers de kilomètres de son nid, et chaque année retrouve le chemin de ceux qui l'attendent.

IA, c'est l'intelligence artificielle. Cette technologie traverse aujourd'hui la façon dont le monde pense, crée et vit. Elle avance au même pas que l'imagination, l'intellect et la main de l'artiste.

KAI, en hawaïen, signifie la mer, l'eau de mer. La mer relie : ses eaux touchent les rivages des dizaines de pays d'où viennent nos auteurs, leurs idées, leurs histoires. La mer, c'est aussi le chemin vers Cannes, ville posée sur son bord, où se rencontrent chaque année les courants de la création mondiale.

De ces trois éléments naît un oiseau qui traverse la mer, une étincelle d'intelligence nouvelle dans le bec. Il fait le tour du monde, recueille les langues, les cultures et les voix de tous ceux qui créent au côté de l'IA, et chaque mois de mai revient se poser à Cannes. Il veille sur ceux qui lui sont chers : ses auteurs, ses partenaires, la famille du festival.

La légende se referme sur la marque du festival pour notre temps : 20AI. Elle porte le nom du siècle où nous vivons, le vingt et unième, où l'intelligence artificielle devient la compagne fidèle de la pensée, de l'imagination et des gestes humains. Quiconque rejoint LeleKai — auteur, partenaire ou spectateur — entre dès lors dans le temps 20AI, où création et technologie avancent main dans la main.